Saint Alphonse de Liguori, bon juge en la matière, déclare que l'amour du saint tribunal est une marque assurée de sainteté. Cette marque, M. Tranchemontagne la porta toute sa vie très visiblement. Combien d'heures a-t-il passées, durant ses vingt-cinq dernières années, à purifier, à éclairer, à diriger, à sanctifier les âmes ? Il serait téméraire de le dire, mais ce n'est sûrement pas exagérer que d'affirmer que la moitié, souvent même les trois quarts de ses journées se sont écoulées dans le saint tribunal. Les âmes comme les corps ont leurs maux, leurs souffrances ; souvent d'autant plus aigus, plus douloureux, qu'elles sont plus délicates, plus aimées de Dieu. Quel soulagement pour ces âmes, quand à la compassion la plus tendre, elles rencontrent unis et la science et le discernement du médecin le plus expert. " Nous ne pouvions que voir Dieu en sa personne ", écrit une religieuse ; " il était réellement le bon samaritain qui applique l'huile et le baume sur les plaies les plus douloureuses et les plus sensibles. "

Dans la direction privée comme dans les instructions à la communauté, il insistait sur les vertus solides et les dévotions fondamentales de l'Église. Il revenait *opportune, importune*, sur l'humilité, l'obéissance, l'amour de Dieu, l'amour